

«Finteu» (coord. Lambert : 104,800 est/149,700 nord). Les céramiques sigillées récoltées nous permettent de situer le creusement de la carrière et des fosses qui la recourent, dans une période allant de la deuxième moitié du I^{er} siècle après J.-C. jusqu'à la fin du II^e siècle. La phase terminale du comblement se présente sous la forme d'une cuvette dont le remplissage s'est fait naturellement; nous y avons trouvé une cruche médiévale (XIII^e-XIV^e siècles).

Le Moyen Age est principalement représenté par une seconde zone d'extraction de limon rencontrée à Mainvault «Embise» (coord. Lambert : 102,700 est/149,300 nord). Le site est formé d'un amas de fosses contiguës ou sécantes. L'usage du matériau extrait n'a pas pu être déterminé, mais il pourrait être lié à la fabrication du torchis dont on retrouve d'abondants débris brûlés dans les fosses.

Certaines d'entre elles contiennent aussi de nombreux fragments de céramiques ou de tuiles, ainsi que du charbon de bois. Un foyer a également été observé; il a connu trois aménagements successifs et est entouré d'une série de fosses-cendriers. L'important corpus céramique nous indique que l'occupation pourrait s'étendre sur une centaine d'années, à partir du milieu du XIII^e siècle jusqu'au milieu du XIV^e siècle. Le site peut probablement être rattaché à un habitat médiéval se développant en dehors de l'emprise de l'autoroute.

L'étude détaillée des sites recensés sur cette partie du tracé de l'autoroute A8 viendra compléter et préciser les connaissances du passé rural du Hainaut qui se dévoile de plus en plus à l'occasion des récents suivis archéologiques de grands chantiers. ■ 1995

Celles/Escauffles, Estaimpuis, Mont-de-l'Enclus/ Orroir et Mouscron : suivi du gazoduc Kluisbergen-Mouscron-Estaimpuis

Sylviane MATHIEU, Michel VAN ASSCHE et Michel GILTÉ

De septembre à novembre 1995, la société Distrigaz a procédé à l'installation d'une canalisation de gaz d'un diamètre de 400 mm entre Kluisbergen et Mouscron et de canalisations plus petites (350 et 250 mm) à Mouscron et de Mouscron à Estaimpuis. Consciente de la nécessité d'un suivi archéologique des travaux, Distrigaz a entièrement financé leur surveillance quotidienne par un archéologue, M. Gilté, grâce à une convention passée avec l'ASBL Recherches et Prospections archéologiques en Wallonie, ce dont nous la remercions. Nous avons également bénéficié de l'aide de l'équipe du Service des Fouilles de la Direction de Mons, du Ministère de la Région wallonne, et nous en remercions particulièrement Martine Soumoy, Alain Henton, Christophe Urbain et Eric Beynaerts. L'ensemble de la documentation concernant ces travaux (relevés, dias et mobilier archéologique) est déposé à la Direction des Fouilles du Ministère de la Région wallonne, avec un rapport de synthèse.

Les travaux se sont faits en deux étapes : le décapage de la terre arable, sur une largeur d'environ 10 m, et le creusement de la tranchée, sur une profondeur de 2 m et une largeur de 4 m à 60 cm selon la machine utilisée. Le décapage, trop superficiel, n'a permis que quelques rares observations. Par contre, le creusement de la tranchée profonde a permis le repérage de septante-trois structures (fossés, fosses, trous de poteau, sols enterrés), dont il n'a été possible en général que de relever une coupe et de récolter un peu de matériel dans le remplissage.

Les conditions particulières du chantier, l'étroitesse de la tranchée et l'impossibilité d'étendre la fouille, rendent toute interprétation difficile. Néanmoins ces observations dans une tranchée de sondage continue permettent une vision réaliste de la densité de l'occupation dans cette région (une structure tous les 200 m environ), et ont permis de repérer une série de sites potentiellement intéressants, sur un tracé où pratiquement aucun site n'était connu au départ.

Couvot en céramique glaçurée rouge, trouvé dans le remplissage du puits du château du Vivier à Celles-Escauffles (photo G. Focant, DPat, MRW).

